PRINTABLE

CORVELVA Papers

Au-delà de la censure traditionnelle

All the insights
and references on:

corvelva.it/corvelva-papers/

Monthly editorial made by
CORVELVA
#1 - December 2019

This project was born in December 2019 in conjunction with the increase in the "soft censorship" applied by the various social and search engines. Our answer is clear: **nobody can censor us!**

L'expert mondial de la vaccinologie atteste de l'échec des vaccins
attests vaccines failure

Nouvelle publication explosive de Stanley A. Plotkin.

Ordre de retrait : les vaccins ne sont ni sûrs ni efficaces ! déclare-t-il.

Ordre de retrait : les vaccins ne sont ni sûrs ni efficaces ! déclare-t-il.

by **Nassim K. Langrudi**

Un article publié le **1er novembre 2019**, pour le moins explosif, a néanmoins étrangement disparu sous le radar : personne n'en a parlé, du moins en public.
Cependant, le bruit court que l'Organisation Mondiale de la Santé en serait plutôt préoccupée.
Ces aveux, écrits noir sur blanc, certifient sans équivoque des problèmes qui ont été signalés depuis longtemps - d'une part par les médecins, épidémiologistes et chercheurs, et d'autre part, par une grande majorité de la population qui remet en question l'expansion de l'obligation vaccinale aujourd'hui.
Tout d'abord, l'auteur de cet article apporte un poids considérable : nous ne parlons pas d'un quelconque professeur d'université ou de tout autre immunologiste, mais de **Stanley A. Plotkin,** considéré par tous comme **«le père de la vaccinologie mondiale»** - auteur du livre «Vaccines», texte de référence en ce qui concerne la vaccination en général.
Plotkin a récemment participé à une série d'auditions publiques d'(énorme) importance. Il a été convoqué comme témoin-expert en faveur de la vaccination dans le cadre légal d'un différent entre parents sur la question de savoir s'ils devaient ou non vacciner leur fille.
Aaron Siri, l'avocat de la mère qui était opposée à la vaccination de son enfant, a questionné le médecin sous serment, à New Hope, en Pennsylvanie, le 11 janvier 2018. Les images de la déposition sont facilement accessibles sur Youtube.
Par la suite, en novembre dernier, le même Plotkin a publié l'article intitulé : «Existe-t-il une corrélation de protection pour le vaccin contre la rougeole?", qui vise à rétablir l'efficacité (autrement dit, revoir les croyances actuelles à son sujet) de la vaccination contre la rougeole au vu des dernières «épidémies» observées en Europe et aux USA.
L'article contient des faits et des déductions qui démontrent la mauvaise foi de cette opération de propagande soutenue les programmes mondiaux de vaccination.
En pratique, bon nombre de parents ont des doutes et se demandent si la vaccination de leurs enfants est justifiée.
Le doyen de la vaccinologie certifie noir sur blanc aux mêmes questions que les parents posent contre la vaccination obligatoire.
Parmi les concepts exposés, laissez-nous vous démontrer les points suivants :
1) Il est impossible de compter sur l'anticorps qui, jusqu'à présent, était jugé approprié pour conférer l'immunité. Plus précisément, «le niveau de protection des anticorps n'est pas connu". Alors, comment pouvons-nous établir l'efficacité du vaccin ?
2) Il est impossible de dire avec certitude que le vaccin contre la rougeole confère une immunité à vie comme le fait la maladie naturelle. C'est contraire à ce qui a été propagé (affirmé, enseigné?) jusqu'à présent sur la vaccination: «Cependant, le vaccin donne une infection atténuée, et il est inexact (faux?) que les taux d'anticorps restent élevés de façon permanente chez les sujets vaccinés. La situation actuelle est responsable pour la réévaluation de l'efficacité à long terme du vaccin contre la rougeole ».
Alors, que sommes-nous censés faire? Vacciner tout au long de la vie et vivre avec des virus vaccinaux sans même savoir si et dans quelle mesure nous sommes protégés ? Et quelles conséquences cela pourrait-il avoir sur le système immunitaire ?
3) Nous ignorons exactement comment fonctionne la protection des anticorps, quel est leur rôle ou celui des différentes cellules agissant (dans la lutte) contre les infections.
Il va sans dire que si nous méconnaissons (le fonctionnement de) ces processus immunitaires, il est impossible de parler avec certitude de l'efficacité des vaccins... Si nous ignorons ces mécanismes, comment pouvons-nous soutenir a priori la législation et vacciner tout la population en prétendant qu'il n'y a pas aucun doute ?
4) Comme si ce n'était pas suffisant, il est enfin admis que la circulation de nouveaux génotypes du virus de la rougeole (comme pour celui des oreillons) rend les campagnes nationales de vaccination inefficaces, puisque les sujets vaccinés ne semblent pas immunisés contre les nouveaux virus qui circulent actuellement (!!!)
Ces nouveaux génotypes ont-ils toujours existé ou sont-ils des «descendants» (dérivés ?) du génotype A présent dans les seringues des campagnes de vaccination massive ?
La réponse existe déjà: il est reconnu que les virus ont la possibilité de muter, en particulier dans des conditions de pression sélective ((c'est-à-dire) exactement ce que nous faisons avec les campagnes de vaccination). Pour cette raison, parler de l'éradication de la «rougeole» est une moquerie (plaisanterie, fumisterie ?) colossale. Pourquoi vaccinons-nous des milliards de personnes contre un génotype qui n'est probablement plus le principal responsable de épidémies ? Mais le plus important : pourquoi ne faisons-nous pas le génotypage sur tous les sujets malades ?
Le but est-il l'immunisation et de la protection de la santé ou celui de vacciner tout le monde, indépendamment du besoin ou de l'efficacité de cette intervention ?
5) Il est finalement admis que les sujets vaccinés peuvent propager le virus !!!
Cette affirmation est ancienne. Pendant des années, on a assuré (sans preuve) que c'était impossible. Or, la recherche a démontré la présence du virus vaccinal dans l'oropharynx et l'urine des sujets vaccinés, reléguant aux cas de «rougeole non contagieuse» exanthématiques chez les sujets vaccinés (et en continuant d'accuser purement les non vaccinés).
Et maintenant, sous nos yeux, il est affirmé qu'un risque réel et plausible de la circulation de l'infection, suite à la vaccination récente de sujets, a toujours existé.
Plotkin écrit que **«la possibilité qu'une infection subclinique, ou autres symptômes, due au virus de la rougeole, apparaisse chez les vaccinés, devrait être prise en compte.**
Bien que je ne sois pas au courant (ignore?) des données probantes sur l'excrétion de virus provenant de sujets vaccinés avec certains symptômes rougeoleux, on devrait tenter l'isolement du virus de ces patients."
La conclusion de Plotkin est également intéressante: **«Les épidémies de rougeole en Europe et aux États-Unis pourraient servir à une fin utile si les spécimens ont été obtenus suite à une exposition de contact avant qu'ils soient ou non infectés. La communauté scientifique devrait profiter de la situation actuelle provoquée par la résistance au vaccin et l'ignorance des vaccins pour mieux définir les corrélats de l'immunité contre la rougeole».**
Je pense que cela signifie plus ou moins que :
Nous n'avons aucune idée de l'évolution de la situation, nous ignorons si la vaccination est efficace ou comment réagit le système immunitaire d'un sujet vacciné, par rapport à celui d'un sujet non vacciné, donc nous devrions profiter de l'avantage des personnes non vaccinées pour découvrir (étudier?) les épidémies actuelles et particulières
La vraie nouvelle, donc, est que nous soumettons la population mondiale à une expérimentation de masse, par le biais de vaccination obligatoire et de lois, sans avoir la moindre idée des conséquences et de l'apport à la santé publique.
Et maintenant, peut-être la question la plus importante :
Comment réagira la «communauté spécifique (scientifique, responsable?) » à ces considérations?
Restera-t-elle silencieuse ?
Prétendra-t-elle que rien (de tel?) n'a été dit ?
Invoquera-t-elle encore plus de rigueur et encore plus de programmes de vaccination massive ?
Que dira l'OMS à propos de ces informations ?
Notez qu'ici, nous ne parlons pas de «nouvelles découvertes» ou d'une nouvelle étude (originale) publiée, mais simplement que ces données sont disponibles pour tout le monde depuis des années. La pure évidence est que maintenant elles ont été reliées et écrites par une personne dont la « communauté scientifique » ne peut se moquer ni accuser de propager de « fausses nouvelles » (fake news). Au mieux, les grands stratèges pourront décider de tout ignorer, comme ils le font habituellement pour les questions gênantes et difficiles à démentir de façon crédible.
Cet article montre essentiellement que ceux qui diffusent de fausses nouvelles, qui travaillent à la réécriture et qui ignorent les preuves scientifiques, ne sont pas les non-vaccinés, mais au contraire ceux qui prétendent avoir des données fiables et des certitudes et jouent avec la vie des gens. Ce ne sont pas les parents préoccupés par la santé de leurs enfants, mais les autorités, la communauté scientifique, les organismes internationaux qui affirment que ces vaccins sont « sécuritaires (sûrs?) et efficaces » sans avoir la moindre preuve scientifique de leurs affirmations ;
Donc, faites attention aux prochains mouvements ? à partir de ci-dessus :
les organismes de santé ~~seront confrontés~~ (à partir de maintenant) à de nouveaux problèmes, non liés à la vaccination, mais probablement causés par la vaccination.